

Hebdo Canada



Volume 9, N° 25
(Hebdomadaire)

le 24 juin 1981

Ottawa, Canada

Le dé lactosage, solution à un problème alimentaire du Tiers-Monde	1
Frac succès des journées canadiennes à Toulon	2
Visite en Europe du ministre de l'Expansion économique régionale ...	3
Début du programme de remplacement du pétrole et utilisation accrue des énergies renouvelables	4
Acquisition de cartes anciennes du Canada	6
Des déchets utiles	6
Les Bretons au Québec	6
Cours universitaire sur le Grand Nord canadien	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Le dé lactosage, solution à un problème alimentaire du Tiers-Monde

Une grande partie de la population mondiale présente des symptômes d'intolérance à la consommation du lait. C'est ainsi que dans la majorité des pays du Tiers-Monde, la population ne peut profiter des grandes propriétés nutritives du lait.

Il semblait donc nécessaire de trouver une solution à ce problème, d'autant plus que le lait est une source alimentaire facilement disponible dans le monde.

Le département des vivres de l'Université Laval, à Québec, a donc entrepris depuis quelques années des recherches en ce sens avec l'aide de subventions de la Commission canadienne du lait.

L'intolérance au lactose

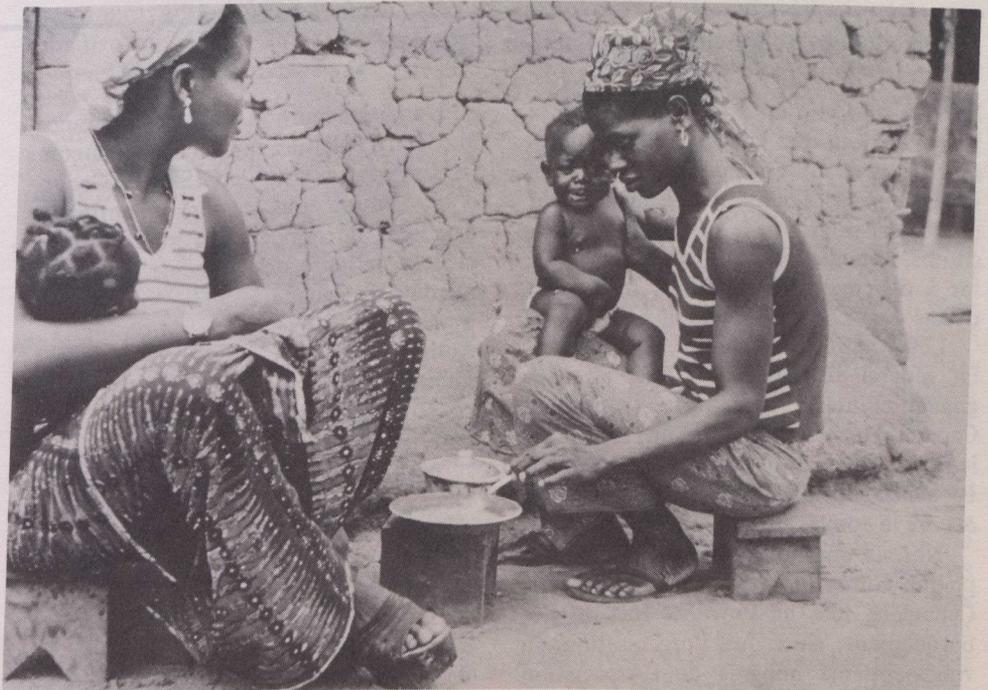
L'intolérance au lait est due à une déficience en lactase, enzyme responsable de la digestion du lactose du lait. Les recherches ont donc porté sur les méthodes de dé lactosage du lait, sur l'évaluation du niveau de dé lactosage souhaitable et sur l'influence du régime alimentaire habi-

tuel de certaines populations sur l'assimilation du lait.

La lactase est une enzyme responsable de l'hydrolyse (c'est-à-dire de la dégradation) du lactose (sucre du lait) en galactose et en glucose. Sans cette enzyme, le sucre du lait ne peut être assimilé par l'organisme et il provoque alors la diarrhée avec tous les problèmes qu'elle entraîne.

À la naissance, l'organisme produit la lactase, ce qui permet de digérer sans problème le lait maternel ou autre. Cependant, après le sevrage, l'organisme n'étant plus exposé au lactose, la lactase n'est plus produite. La tolérance au lactose disparaît alors à des degrés divers.

Ceci est vrai d'à peu près tous les peuples de la terre, sauf ceux de race blanche qui auraient conservé cette propriété par une mutation quelconque. (Certains anthropologues voient là une des raisons ayant permis aux peuples de race blanche de s'éloigner des tropiques pour aller peupler le Nord, en survivant grâce au lait des troupeaux qu'ils ame-



Le dé lactosage du lait permettra d'offrir des repas plus nutritifs aux enfants africains.

C'était cette semaine...
Le 25 juin 1497, Jean Cabot découvrait le littoral oriental de l'Amérique du Nord.

naient dans leurs migrations.)

Le dé lactosage

La méthode choisie est le dé lactosage par ultrafiltration.

A l'aide d'une membrane d'ultrafiltration, on peut réduire la concentration de lactose de 0 à plus de 90 p. cent, et augmenter, en proportion, la concentration protéique du lait.

L'ultrafiltration est un procédé peu coûteux dont la demande énergétique est nettement inférieure à celle des procédés traditionnels d'évaporation et de séchage. Les sommes ainsi économisées sur l'énergie compensent largement les coûts de l'ultrafiltration.

De plus, la poudre dé lactosée ainsi obtenue occupe un volume moindre que la poudre conventionnelle et permet des économies supplémentaires sur les coûts d'entreposage, de transport et de manutention.

Participation du Sénégal aux recherches

Le niveau de dé lactosage souhaitable pour une meilleure assimilation du lait doit être déterminé en fonction du régime alimentaire. Les chercheurs ont donc procédé à des évaluations au Sénégal, pays représentatif de l'ensemble des pays africains, qui, de plus, importe déjà des quantités importantes de lait en poudre.

L'évaluation a permis de découvrir que les enfants en bonne santé toléraient facilement la présence du lactose et que le



Appareil à ultrafiltration utilisé au Centre de recherches en nutrition de l'Université Laval pour préparer des laits à faible teneur en lactose.

niveau de dé lactosage dans ce cas ne faisait pas de différence. Par contre, les chercheurs ont noté que 50 p. cent du groupe d'enfants souffrant de problèmes dus à l'alimentation, bénéficiaient du lait dé lactosé. Plus le lait était dé lactosé, moins les réactions au lactose étaient manifestes.

Le lait utilisé était du lait en poudre mélangé aux aliments dont se nourrissent habituellement les enfants sénégalais, fa-

rine de riz et mil, par exemple. Cette façon d'utiliser la poudre de lait permet de combattre plus facilement certains préjugés en cours dans des pays où l'on pense que le lait est réservé à l'alimentation des nourrissons.

Le dé lactosage permettrait donc d'améliorer grandement la tolérance au lait d'une partie importante de la population mondiale qui pourrait le plus profiter de l'apport protéique du lait.

Franc succès des journées canadiennes à Toulon

La ville française de Toulon a accueilli la tenue de Journées canadiennes en pavasant ses rues aux couleurs des deux pays, tandis que les Toulonnais se déplaçaient nombreux pour voir les différentes expositions, entendre les conférenciers et assister à un concert de clavecin, le premier donné dans cette ville, semble-t-il.

Les Journées, organisées par le consulat général du Canada à Marseille, soulignaient l'intérêt que porte Toulon au Canada. Plusieurs organisations sont d'ailleurs la preuve de cet intérêt, dont le club Richelieu et le comité Var-Québec, ou encore le comité France-Canada.

Notons que l'on doit à ce dernier une plaque commémorative à la mémoire des Canadiens tués en Provence lors du Débarquement, ainsi que l'organisation du vingt-septième congrès de l'Association France-Canada en 1977.

L'ambassadeur du Canada en France, M. Gérard Pelletier, qui venait d'inaugurer les Journées, a visité le GISMER (Groupe d'intervention sous la mer) qui entretient des liens de coopération avec l'Institut civil et militaire de médecine environnementale du Canada.

Activités

La principale exposition, *Le Peuple du cèdre* (présentation sur les Indiens de la côte du Pacifique) a connu un très grand succès, attirant quelque 25 000 visiteurs. Deux autres expositions, *Les Inuit* et *Photos Canada*, ont aussi reçu un bon accueil.

A l'intention des écoliers, les organisateurs ont présenté la collection *Reflets d'un cinéma d'animation*, appuyée par des vidéo-cassettes d'animation. En complément, le programme incluait une jour-

née pédagogique d'animation, au cours de laquelle une quarantaine de personnes ont visionné des films d'animation.

Du côté musical, la presse s'est montrée fort élogieuse à l'égard de Kenneth Gilbert dont le concert de clavecin a semblé fort apprécié du public qui a réclamé deux bis.

Les Journées ont été l'occasion de présenter deux films: *La Garde-côte canadienne* et *Frères de l'ère spatiale*.

Le consulat a mis ces films à la disposition du service des relations publiques de la Marine nationale, qui les a montrés dans les foyers de la Marine et au Centre d'instruction navale de Saint-Mandrier où se trouvent trois officiers canadiens dans le cadre des échanges franco-canadiens.

Lors de la réception marquant la clôture des Journées canadiennes, le consulat général du Canada à Marseille, M. André

(suite à la page 8)

Visite en Europe du ministre de l'Expansion économique régionale

Le ministre de l'Expansion économique régionale, M. Pierre De Bané, qui est aussi conseiller du secrétaire d'État aux Affaires extérieures pour les Affaires francophones, a effectué une visite officielle en Europe du 14 au 18 mai.

Visite en Belgique

M. De Bané s'est d'abord rendu en Belgique pour prendre contact avec les ministres des nouvelles institutions gouvernementales belges. Sa visite a soulevé un vif intérêt pour le Canada, particulièrement de la part de la presse.

L'intérêt est d'autant plus grand que les deux pays, abritant chacun deux communautés linguistiques, font face aux mêmes problèmes, comme l'a souligné M. De Bané. Il faut noter aussi que la dernière visite d'un ministre canadien en Belgique remontait à 1977.

M. De Bané a eu de longs entretiens avec le ministre de la Région wallonne, M. Jean-Maurice Dehousse, avec le ministre de la Communauté française, M. Michel Hansenne, et avec le ministre de la Communauté flamande, M. Gaston Geens.

Les discussions ont conduit à des accords de principe sur l'échange de missions de fonctionnaires qui examineront de plus près les possibilités de renforcer la collaboration entre les deux pays dans les domaines de la coopération culturelle et économique.

Du côté culturel, M. De Bané a proposé à M. Hansenne de donner une impulsion politique nouvelle aux relations entre les deux pays, et les deux ministres sont convenus d'étudier les possibilités de coopération dans les trois secteurs suivants: traduction par ordinateur, banque de terminologie et subventions à l'édition.

Avec M. Dehousse, le ministre De Bané s'est surtout entretenu de la politique régionale du gouvernement canadien et du rôle du ministère de l'Expansion économique régionale. La discussion a fait ressortir quatre domaines possibles de coopération: la localisation des entreprises de développement, les secteurs du textile et de la sidérurgie, et, enfin, la coordination en général entre les politiques sectorielles et régionales. A cet égard, les deux ministres se sont mis d'accord sur l'échange de missions de fonctionnaires.

Le Canada et la Belgique ont signé, le 8 mai 1967, un accord culturel établissant une commission mixte permettant des consultations directes dans les relations culturelles des deux pays. La Commission comprend deux sections, l'une en Belgique, l'autre au Canada. Ses membres se réunissent tous les ans alternativement dans l'un et l'autre pays.

Les sociétés régionales de développement, le système portuaire et la localisation d'industries ont été, sur le plan économique, les principaux sujets abordés par M. De Bané et M. Geens, qui ont, au plan culturel, abordé les questions des banques de technologie et la traduction par ordinateur.

Ces questions feront l'objet d'une étude plus approfondie.

Prix Belgique-Canada

Le ministre De Bané a assisté à la cérémonie de remise du Prix littéraire Belgique-Canada pour 1980 à M. Victor-Lévy Beaulieu, auteur originaire du Québec à qui l'on doit, entre autres: *Pour saluer Victor Hugo* (1971), *Jack Kérouac* (1972), *Monsieur Melville* (1979) et *Una* (1980).

Le Prix Belgique-Canada est remis chaque année alternativement à un auteur canadien et à un auteur belge pour l'ensemble de leur oeuvre.

Visite au siège de la CEE

M. De Bané a profité de son séjour à Bruxelles pour se rendre au siège de la Communauté économique européenne (CEE), où il a rencontré le commissaire responsable de la politique régionale, M. Antonio Giolitti.

MM. De Bané et Giolitti se sont entretenus du programme de la CEE et de ses orientations actuelles, et ont souligné l'importance du développement régional, tant pour le Canada que pour la CEE. Les deux ont exprimé l'espoir de voir s'intensifier les échanges d'information dans ce secteur entre le Canada et la CEE.

M. Giolitti a déclaré qu'il songeait à se rendre en visite au Canada.

Visite en France

A l'issue de son voyage en Belgique, M. De Bané s'est rendu en France où il a

assisté au congrès de l'Association France-Canada qui, cette année, s'est tenu du 15 au 18 mai à Rouen.

Plus de 250 personnes ont assisté à ce congrès annuel qui permet à plusieurs comités régionaux de se rencontrer, de discuter de projets nouveaux et d'harmoniser leurs efforts avec le siège national de l'Association, à Paris.

Parmi les nombreux congressistes français on remarquait une délégation d'une quinzaine de Canadiens.

Durant son séjour à Rouen, M. De Bané a rencontré le sénateur-maire de la ville, M. Jean Lecanuet.

Plus tard, dans une allocution prononcée devant les congressistes, M. De Bané a transmis les encouragements et le soutien du premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau, et du gouvernement canadien, à l'oeuvre de leur association dont le but est de développer l'amitié entre Français et Canadiens, par des contacts directs de personne à personne.

"Vous avez choisi comme thème de votre congrès, *La Connaissance du Canada*. Je pense qu'il y a dans ce choix une indication lumineuse de vos objectifs. En effet, comment l'amitié pourrait-elle naître sans connaissance mutuelle?", a fait remarquer M. De Bané. Pour mieux connaître le Canada, l'Association a organisé des missions d'amitié au Québec, en Acadie, en Ontario, et elle en prévoit une, cette année, en Colombie-Britannique. "Votre démarche reste ouverte sur toutes les régions du Canada et je constate avec admiration que la curiosité et l'intérêt que vous manifestez pour mon pays ne connaît pas d'exclusivité", a-t-il souligné.

"Bien sûr, a noté le Ministre, une langue commune, le français, favorise grandement les contacts et le développement de liens étroits entre ceux qui partagent cette langue... Je trouve normal que les échanges entre nos deux pays empruntent tout naturellement ce véhicule et que, par conséquent, les personnes qui, au Canada, parlent français (quelle que soit d'ailleurs leur origine ethnique ou raciale) constituent pour vous des interlocuteurs privilégiés."

M. De Bané a conclu: "La coopération du passé se poursuit dans la continuité et, en regardant vers l'avenir, il me semble apercevoir encore beaucoup de domaines où nos deux pays et nos deux peuples auront l'occasion de travailler côte à côte à la défense et à la promotion des idées que nous partageons d'une certaine conception du monde à venir".

Début du programme de remplacement du pétrole et utilisation accrue des énergies renouvelables

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Marc Lalonde, a annoncé, le 25 mai à Montréal, l'entrée en vigueur immédiate du Programme canadien de remplacement du pétrole.

Ce programme est l'une des pierres angulaires du Programme énergétique national annoncé le 28 octobre 1980. (Voir Hebdo Canada, vol. 9, nos 43 et 48.) Il permettra de réduire la dépendance canadienne vis-à-vis du pétrole importé et, de plus, il "favorisera aussi la croissance économique et l'emploi dans tout le Canada en stimulant la demande de produits manufacturés", a déclaré M. Lalonde.

Quelques semaines plus tôt, un comité spécial de la Chambre des communes avait publié son rapport sur les sources d'énergie de remplacement du pétrole.

Voici les grandes lignes du programme de remplacement du pétrole, telles que décrites par M. Lalonde dans un discours prononcé à l'occasion de l'inauguration du programme, et des extraits du rapport du comité des Communes.

Le Programme canadien de remplacement du pétrole prévoit des subventions imposables destinées à payer la moitié des coûts admissibles découlant du remplacement des systèmes de chauffage alimentés au mazout. Dans le secteur résidentiel, les propriétaires ou locataires peuvent bénéficier du Programme lorsque le lieu de résidence est une maison individuelle, jumelée ou en rangée, une maison mobile, ou un immeuble à logements multiples dans lequel les factures de chauffage sont payées individuellement.

Dans le cas des résidences unifamiliales, la subvention maximale est de \$800. Dans celui des immeubles à chauffage central comportant deux logements indépendants ou plus, la subvention maximale varie de \$1 000 à \$5 500, selon le nombre de logements que compte l'immeuble.

Le Programme s'applique au chauffage des locaux et au chauffage de l'eau dans les résidences principales.

En vertu du Programme, le remplacement d'un système de chauffage comprend:

- le remplacement intégral d'une installation de chauffage au mazout par une installation alimentée par une source d'énergie différente (par exemple, le remplacement d'un calorifère au mazout par un calorifère fonctionnant au gaz ou à l'électricité);
- la modification d'une installation qui fonctionnait au mazout (par exemple, le remplacement du brûleur à mazout par un brûleur à gaz);
- l'addition d'une source de chauffage d'appoint (par exemple, l'addition d'un poêle à bois ou d'une thermopompe électrique à un système de chauffage au mazout).

Le remplacement intégral du calorifère ou sa modification éliminent complètement le recours au mazout. Dans le cas des systèmes de chauffage d'appoint, ceux-ci doivent, en général, satisfaire au moins la moitié des besoins de chauffage de la résidence. Quant aux systèmes d'appoint fonctionnant à l'énergie solaire, ils doivent satisfaire au moins le tiers des besoins de chauffage de l'eau ou des locaux.

Combustibles de remplacement

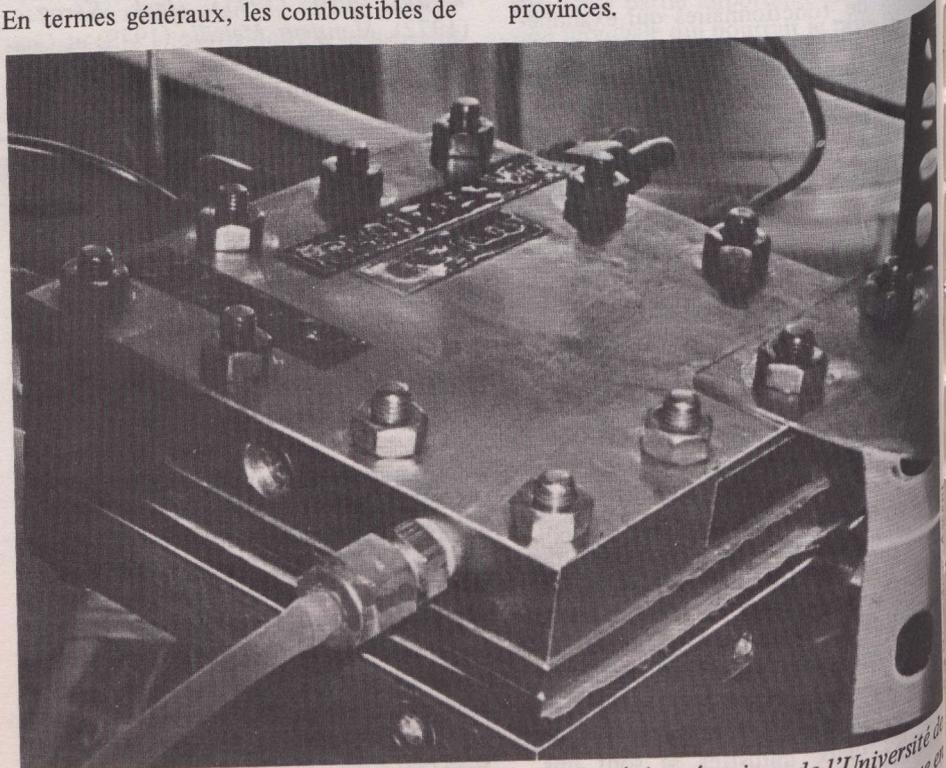
En termes généraux, les combustibles de

remplacement admis sont le gaz naturel, l'électricité, le propane, les combustibles solides comme le charbon, et les énergies renouvelables telles que le bois et l'énergie solaire.

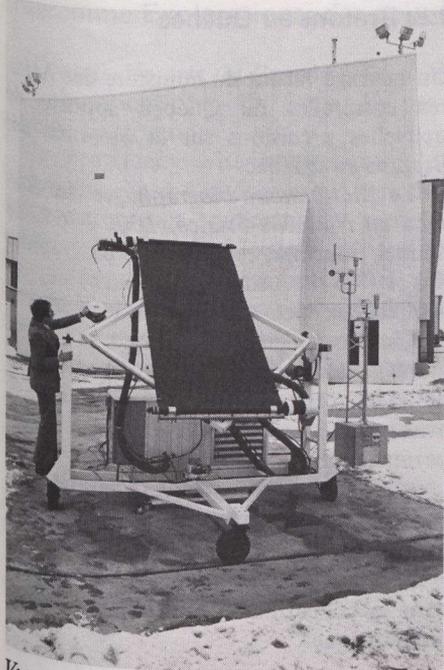
La gamme des énergies de rechange est cependant moins étendue dans certaines provinces, à cause de l'état des approvisionnements ou en raison des préférences des gouvernements provinciaux.

A titre d'exemple, dans l'île de Terre-Neuve, dans l'Île-du-Prince-Édouard et en Nouvelle-Écosse, l'adoption de l'électricité sera exclue du Programme tant que ces provinces devront dépendre dans une si large mesure des centrales électriques alimentées au mazout. Cette question fait l'objet de projets spéciaux d'initiatives régionales prévus dans le cadre du Programme énergétique national. Certaines localités du Labrador desservies en hydro-électricité seront admissibles à des subventions pour l'adoption de l'électricité.

En outre, l'adoption de l'électricité comme énergie de remplacement ne donnera pas droit à une subvention en Alberta et sera limitée à certaines régions, à seulement de la Colombie-Britannique, à la demande des gouvernements de ces provinces.



Pile de combustion photographiée au laboratoire de génie mécanique de l'Université de Toronto. Alimentée en hydrogène et en oxygène, elle engendre de l'énergie électrique ne produisant comme seul résidu que de l'eau chaude.



Photos Conseil national de recherche

Vue partielle des installations nationales d'essais solaires du CNRC. Ajustement de l'un des cadres mobiles d'expérimentation.

Certaines régions (Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard, le Yukon et les Territoires-du-Nord-Ouest) ont des besoins spéciaux. Pour leur venir en aide, le Programme canadien de remplacement du pétrole, en plus de subventionner le remplacement du mazout par des combustibles solides et des énergies renouvelables, prévoit des subventions destinées à payer la moitié des coûts admis découlant de l'amélioration du rendement des calorifères à mazout et de l'amélioration de l'isolation. Dans ces régions, des subventions seront offertes en plus de la subvention de \$500 prévue par le Programme d'isolation thermique des résidences canadiennes. Les résidents sont donc admissibles à une aide fédérale qui peut aller jusqu'à \$1 300.

A la demande du gouvernement de la Saskatchewan, seuls les remplacements par le propane et les énergies renouvelables seront admis pour le moment dans cette province.

Rapport du Comité des Communes

D'ici le milieu du siècle prochain, le Canada devrait pouvoir compter presque exclusivement sur l'hydrogène et l'électricité comme sources d'énergie.

C'est du moins ce que préconise le comité spécial des Communes chargé de trouver des sources d'énergie en remplacement du pétrole, dans un volumineux

rapport déposé à la mi-mai par le président du comité, M. Tom Lefebvre.

Le document prévoit qu'à long terme le système énergétique du Canada devrait se trouver presque totalement indépendant des approvisionnements en hydrocarbures. Selon les auteurs du rapport, d'ici 50 ans ce système énergétique se devra d'être "radicalement différent", et de faire une utilisation "minimale et choisie" des hydrocarbures, au profit de sources d'énergie telles que l'hydrogène et l'électricité, lesquels présentent l'avantage d'être inépuisables et de ne pas être préjudiciables à l'environnement.

Le rapport constitue l'aboutissement des travaux du comité qui aura, en un an, entendu quelque 150 individus ou groupes et se sera réuni pendant plus de 300 heures.

Commission "Hydrogène Canada"

Au chapitre des recommandations, les auteurs suggèrent au gouvernement fédéral d'investir un milliard d'ici cinq ans pour le développement d'une vaste technologie fondée sur l'hydrogène. Le Comité recommande en outre la création d'une commission appelée "Hydrogène Canada" qui coordonnerait des activités de recherche, de développement et de commercialisation de l'hydrogène au Canada.

Cet organisme relèverait d'un éventuel ministre d'État à l'énergie de remplacement, autre innovation préconisée par le comité.

Urgence de trouver des substituts

Selon M. Lefebvre, "bien que le pays ne soit pas encore confronté à une véritable crise énergétique, il n'en demeure pas moins qu'il existe un besoin urgent de trouver des substituts appropriés au pétrole".

Le Canada enregistre actuellement un déficit au niveau de son approvisionnement en hydrocarbure, signale le rapport, indiquant par ailleurs qu'une mise en valeur accélérée des pétroles lourds et des sables bitumineux pourrait réduire ce déficit.

Or, estime le comité, un tel développement de ces ressources pétrolifères suppose des coûts économiques, sociaux et environnementaux exorbitants.

De plus, les sommes consacrées à un type de ressource dont il convient de se détacher pourraient être utilisées plus utilement dans le développement des énergies alternatives, indique-t-on.

Diversifier les sources d'énergie

Atténuant les observations du comité, M. Lefebvre a précisé en conférence de presse que le rapport mettait l'accent sur la nécessité pour le Canada de diversifier ses sources d'énergie et que le ministre avait demandé des "orientations" éventuellement possibles pour le Canada.

Après avoir signalé que la source d'énergie de l'avenir devrait être renouvelable, ne pas avoir d'impact sur l'environnement, et qu'elle devait pouvoir être distribuée dans toutes les régions, le rapport conclut que le système énergétique devrait se fonder sur l'électricité et l'hydrogène.

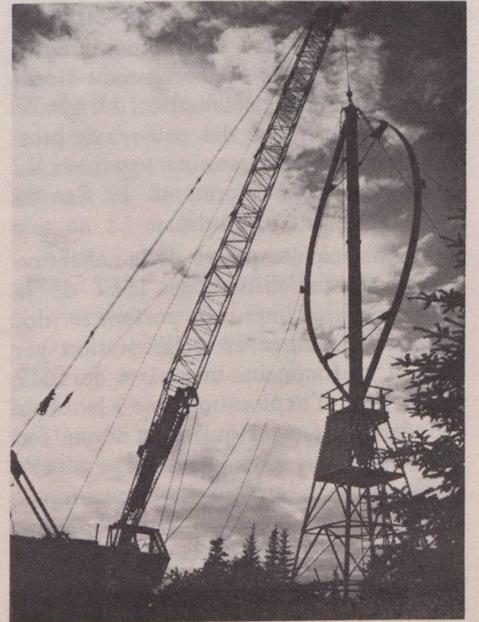
Production d'hydrogène

C'est principalement à partir de l'électrolyse de l'eau que l'on devrait envisager de produire l'hydrogène, estime le rapport. Une telle opération consiste à séparer l'eau en ses deux éléments constituants, l'hydrogène et l'oxygène; elle pourrait être un débouché inespéré pour l'énergie produite en trop par des centrales électriques conçues pour répondre à des demandes de pointe.

Ainsi, plusieurs emplacements où l'installation d'une centrale hydro-électrique n'est actuellement pas rentable à cause de l'éloignement deviendraient économiquement viables puisque l'énergie produite, transformée en gaz, pourrait être stockée.

Importance de l'électricité

Autre source d'énergie envisagée par le (suite à la page 8)



Mise en place d'une turbine éolienne à axe vertical de 50 kW dans l'île de Vancouver.

Acquisition de cartes anciennes du Canada



Archives publiques du Canada

Édition de 1562 de la première carte imprimée portant le mot "Canada".

Les Archives publiques du Canada ont acquis une collection importante de cartes anciennes du Canada.

Les 700 cartes et atlas et les 800 ouvrages connexes proviennent d'une célèbre collection privée de documents d'intérêt canadien, celle du docteur Alexander E. MacDonald, ophtalmologiste canadien de renom qui exerça à Toronto jusqu'à sa mort en 1977.

La collection MacDonald comprend environ 400 cartes du début du XVII^e siècle jusqu'à 1800. Elle compte surtout des cartes du Canada et de certaines régions du pays, mais aussi de nombreuses cartes générales de l'Amérique du Nord, de l'hémisphère occidental et du monde entier. On y trouve des oeuvres de presque tous les principaux cartographes du monde qui ont représenté le Canada d'une façon ou d'une autre.

Les principales pièces de la collection comprennent l'édition de 1562 de la première carte imprimée portant le mot "Canada", réalisée en collaboration par Forlani et Camocio, une carte de 1612 montrant l'exploration de la baie d'Hudson par celui qui lui a donné son nom, de même que la première version d'une carte de la Nouvelle-France tracée par Samuel de Champlain en 1632.

On trouve aussi dans la collection, une édition romaine de l'atlas de Ptolémée, qui date de 1508 et qui contient une carte montrant Terre-Neuve dans le Nord-

Est de l'Asie. Parmi les autres atlas renommés, il convient de mentionner l'ouvrage en six volumes des Blaeu, famille réputée de cartographes hollandais du XVII^e siècle, un Mercator de 1635 et plusieurs atlas de Ptolémée datant du XVI^e siècle.

Des déchets utiles

Dans une petite entreprise de Vancouver, la compagnie Will's Oil, le recyclage est à la mode depuis longtemps.

La compagnie transforme du pétrole utilisé en un produit réutilisable. Le directeur, M. Ray Nye, est l'inventeur de la plupart de l'équipement utilisé pour cette transformation.

Il y a quelque temps, les responsables de l'environnement ont posé des objections au fait que la compagnie déposait ses déchets — contenant du plomb et du zinc — dans le dépotoir de la ville.

M. Nye a donc dû chercher une autre solution. C'est alors qu'il eut l'idée de faire, avec ces déchets, une substance inerte pouvant servir à combler les trous des routes.

Selon un magazine spécialisé, si les expériences en cours menées par M. Nye lui permettent de trouver la consistance et la durabilité voulues, il deviendra le premier à avoir trouvé une méthode sûre et utile pour disposer de tels déchets.

Les Bretons au Québec

Un ouvrage récent du ministère des Affaires culturelles du Québec apporte de nouvelles précisions sur la présence des Bretons au Québec.

Le *Dictionnaire biographique des Bretons en Nouvelle-France, 1600-1765*, de Marcel Fournier, regroupe les biographies des 1 040 Bretons qui séjournèrent au moins deux mois en Nouvelle-France.

Chaque biographie indique si l'immigrant a laissé ou non une descendance. Selon les recherches faites, 560 Bretons se sont installés en Nouvelle-France de façon permanente.

L'étude révèle d'autres détails tels que les origines urbaines et départementales de ces Bretons.

L'ouvrage, de 213 pages, est publié dans la collection "Études et recherches archivistiques".

Cours universitaire sur le Grand Nord canadien

Un programme d'études de premier cycle sur le Grand Nord canadien sera offert pour la première fois dans une université canadienne à partir de septembre prochain.

Ce programme, mis sur pied grâce à une subvention de \$250 000 de la Fondation canadienne Donner, sera intégré à l'Institut des études canadiennes de l'Université Carleton, à Ottawa.

Les cours seront principalement axés sur les aspects physiques, sociaux et économiques du Grand Nord canadien.

Les diplômés recevront une maîtrise en études canadiennes.

Le principal objectif du programme pour les trois premières années est de développer la recherche à un niveau avancé sur les nombreux aspects du Grand Nord et de compiler de la documentation pour fins d'analyse dans les secteurs scientifiques, techniques et politiques; cette documentation pourrait être d'une grande utilité pour les gouvernements, les organisations d'autochtones et les industries.

Le programme sera placé sous la responsabilité d'un comité dirigé par M. Victor Valentine, professeur de sociologie et d'anthropologie à l'Université Carleton et spécialiste du Grand Nord. Des représentants d'organisations d'autochtones siègeront au sein du comité.

La chronique des arts

Programme Explorations: des poupées aux plantes en passant par les photos

Le Conseil des arts du Canada a octroyé 75 subventions dans le cadre du programme Explorations.

Ce programme vise à encourager les initiatives qui, à l'intérieur ou hors des cadres artistiques traditionnels, peuvent contribuer à la mise en valeur du passé et à la préparation de l'avenir culturel du Canada. Les candidatures sont soumises à cinq jurys régionaux représentant respectivement les provinces de l'Atlantique, le Québec, l'Ontario, les Prairies et les Territoires-du-Nord-Ouest, la Colombie-Britannique et le Yukon.

Le Conseil, qui a dû faire son choix parmi 430 candidatures, offre, cette année, des subventions totalisant \$447 553.

Voici à titre d'exemples trois des projets acceptés.

Les poupées

Au cours des deux dernières années, Janis Stewart, de Sussex (Nouveau-Brunswick), a créé 234 poupées de toutes sortes, dont un grand nombre sont des reproductions historiques. Ses nombreuses expositions ont recueilli la faveur du public et des artistes.

Le grand intérêt qu'elle porte à l'histoire de sa région lui a donné l'idée de représenter, à l'aide de poupées, cinq des familles qui habitaient le Nouveau-Brunswick au début du siècle. Chaque groupe familial, habillé de costumes authentiques, sera intégré à une toile de fond pour former une sorte de bas-relief.

Cette collection de portraits de famille sera exposée à l'hôtel de ville de Saint-Jean et dans les centres d'art du Nouveau-Brunswick à l'occasion du bicentenaire de cette province.

Mme Stewart a reçu \$7 700 pour faire la recherche historique nécessaire et créer ses portraits.

La photographie

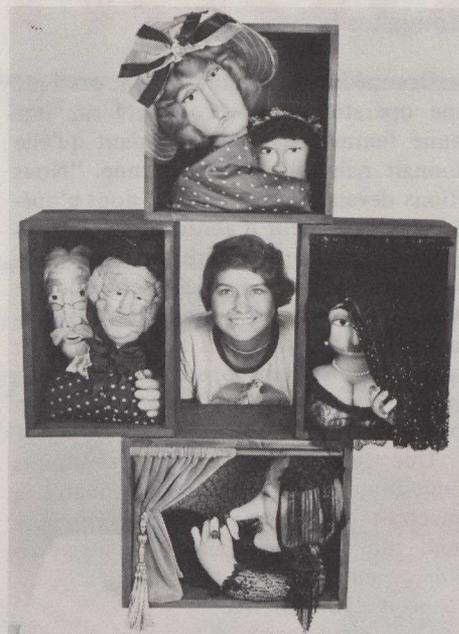
Spécialiste de la recherche iconographique sur la région de Québec, Michel Doyon a obtenu \$8 740 en vue d'une recherche sur la naissance et l'essor de la photographie dans cette ville au XIX^e siècle.

Cette recherche portera sur les différentes techniques qui ont précédé l'invention de l'image photographique, telles qu'on les a pratiquées à Québec entre 1775 et 1839 (vue d'optique, camera obscura, dioramas, etc.) et sur le développement subséquent de l'art de la photographie, du daguerréotype à la diapositive.

Les plantes de la toundra

Judith Farrow a enseigné durant neuf ans à l'école secondaire de Frobisher Bay (Territoires-du-Nord-Ouest).

Après avoir consacré ses deux dernières vacances d'été à collectionner les plantes de la toundra environnante, elle s'apprête maintenant à faire une recherche sur le rôle que ces plantes ont joué dans la culture traditionnelle des Inuit de la région.



John Rag

Janis Stewart, avec quelques-unes de ses créations.

Elle s'adressera plus particulièrement aux femmes inuit âgées, pour découvrir les noms que les Inuit donnent à ces plantes, l'usage médicinal ou domestique qu'ils en font (ou en faisaient dans le passé) et les histoires ou les mythes qui pourraient s'y rattacher.

La subvention de \$10 430 du Conseil des arts lui permettra de poursuivre ses recherches durant six mois, d'engager un interprète et d'assumer les frais de préparation d'une exposition dont elle fera don au musée inuit local. Mme Farrow compte publier plus tard les résultats de son travail.

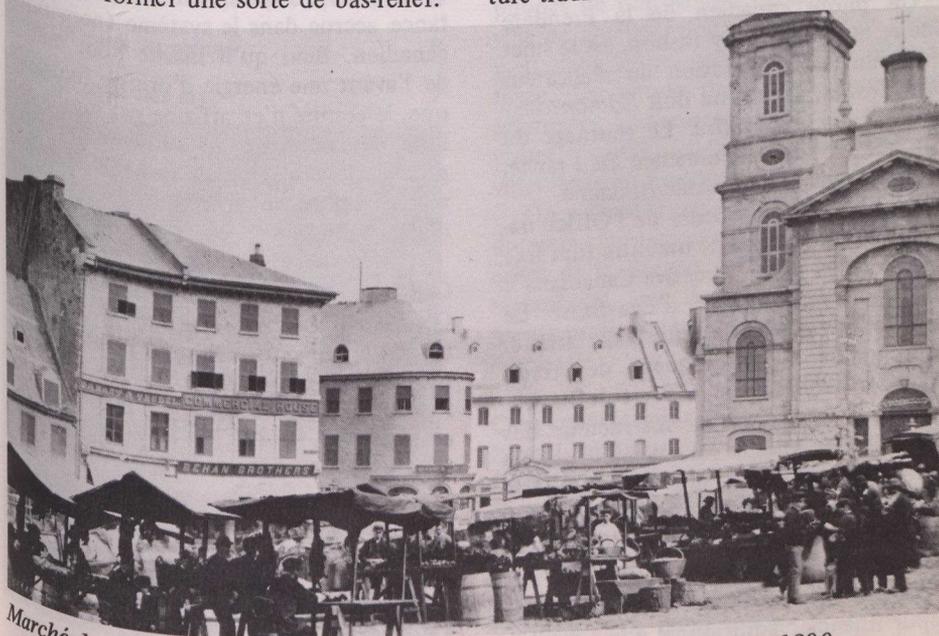
Décès de Louis Pelland

L'écrivain et auteur dramatique Louis Pelland, âgé de 68 ans, est décédé dans la nuit du 13 mai, à St-Eustache (Québec).

Après avoir collaboré, à la fin des années 30 et au début des années 40, à la rédaction de certains sketches des *Fridolindes*, Louis Pelland devint scripteur pour plusieurs émissions de radio dont la célèbre série, *Chez Miville*.

Un peu plus tard, il devait faire jouer plusieurs pièces dramatiques dans le cadre des émissions culturelles de la chaîne FM de Radio-Canada.

M. Pelland est également l'auteur de plusieurs pièces de théâtre, dont *La Véridique Histoire de Barbe-bleu*, *La Porte du Ciel* et *Tranche-Montagne*.



Archives nationales du Québec

Marché de la Haute-Ville de Québec photographié par J.E. Livernois vers 1890.

Nouvelles brèves

Des médecins de Toronto ont pratiqué une opération à coeur ouvert sur une jeune femme de 27 ans pendant qu'elle donnait naissance par césarienne. "Nous étions devant un dilemme. Si nous n'opérons pas le coeur d'abord, le bébé mourrait, et sans une césarienne rapide, la maman mourait", a déclaré le docteur William Greenwood qui a pratiqué l'opération avec les docteurs Ronald Baird et John Harkins. Le bébé, un garçon de trois livres à la naissance, et la maman sont en excellente santé.

Une garderie accueillant les enfants vingt-quatre heures sur vingt-quatre a ouvert récemment à Kanata (Ontario) pour répondre aux besoins des parents qui travaillent le soir. Elle pourra accueillir jusqu'à 100 enfants.

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) a annoncé la signature d'une ligne de crédit de US\$10 millions avec la Banco de la Nacion Argentina (BNA).

La Banque nationale du Canada a ouvert un nouveau centre international dans la ville de Québec. Ce centre se spécialise dans les renseignements sur les douanes, les devises étrangères et les marchés d'exportation pouvant intéresser les entreprises des régions de Québec et du Bas St-Laurent.

Air Canada lancera, le 25 juin, de nouveaux tarifs réduits applicables à quatre de ses liaisons intérieures. Connus sous le nom de *Super Noliprix*, ce programme d'été consiste en un service "tout économie" assuré par B-747 entre Toronto (Ontario) et Calgary (Alberta), Edmonton (Alberta) et Vancouver (Colombie-Britannique), ainsi qu'entre Montréal et Calgary. Selon l'itinéraire choisi, les passagers peuvent économiser jusqu'à \$88 sur

le prix régulier d'un aller simple en classe économique.

Des Inuit du Québec, de la Saskatchewan et du Manitoba se sont rendus récemment à Chesterfield Inlet, dans les Territoires-du-Nord-Ouest, pour rendre hommage aux Soeurs grises qui y ont fondé un hôpital il y a 50 ans.

Le Conseil d'administration de la Société pour l'expansion des exportations (SEE) a approuvé des prêts d'une valeur de \$39,7 millions et des assurances-crédits à l'exportation de \$85,3 millions destinés à 13 pays: les Antilles néerlandaises, l'Australie, l'Autriche, la Colombie, l'Espagne, la Finlande, Hong Kong, l'Iraq, l'Italie, le Mexique, la Suisse, le Royaume-Uni et la Yougoslavie. Les opérations portent sur des biens et services tels que: automobiles; compteurs d'électricité; véhicules utilitaires; pulpe; avions et équipement connexe; installation complète de forage pétrolier comprenant matériel de structure, mât de forage et équipement de substructure, équipement mécanique, treuils de forage et pompe; niveleuses et pièces de rechange; composants d'aéronefs; générateur de vapeur, turbo-générateur, refroidisseur et autre équipement connexe pour l'agrandissement d'une usine de production d'alcool; série de compresseurs mus par des turbines à gaz et compresseurs à fuel-gaz connexes, pièces de rechange et services d'installation; presse hydraulique à châssis et équipement connexe; véhicules tout terrain; installations de criblage; camions à bascule arrière, pièces de rechange et services connexes.

Un pilote canadien de la Première Guerre mondiale, Billy Bishop, est le sujet d'un film en préparation du réalisateur Paul Cowan, à qui l'on doit *Edmonton... et comment s'y rendre*. Le tournage du film sur Bishop a commencé en France, en Allemagne et en Grande-Bretagne.

Le Studio multi-media de l'Office national du film a terminé un autre film fixe sonore de la série "Creative Canadians": *Pitseolak Image Maker*, d'Eva Szasz. Le film relate la vie de Pitseolak, artiste, photographe et chroniqueur des traditions des habitants de la Terre de Baffin.

Bob Berry, jusqu'ici instructeur des Kings de Los Angeles est devenu le nouvel instructeur en chef des Canadiens de Montréal. Il succède à Claude Ruel. Les deux équipes font partie de la Ligue nationale de hockey.

Le gouvernement fédéral accordera un appui financier additionnel à la Commis-

sion de l'énergie électrique du Nouveau-Brunswick pour la construction et l'exploitation de la centrale nucléaire de Pointe Lepreau, déclarent, dans un communiqué commun publié dernièrement au nom du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, le premier ministre du Nouveau-Brunswick et le ministre des Pêches et Océans. La date d'entrée en service de la centrale a dû être reculée jusqu'à 1982, en raison de retards dans la construction. Le coût du projet est maintenant évalué à environ \$1,25 milliard.

Il n'y aura pas cette année d'importations de bovins et d'ovins en provenance de l'Europe continentale, a annoncé le ministre de l'Agriculture. Cette décision fait suite à l'apparition de foyers de fièvre aphteuse en Europe.

Franc succès des... (suite de la page 2)

Potvin, a remis un lot de livres sur le Canada à la Bibliothèque municipale "afin de laisser un témoignage durable de cette quinzaine franco-canadienne", a-t-il souligné.

"Il serait désolant de se quitter après une si belle fête si elle devait être sans lendemain. Pour notre part, nous ferons tout notre possible pour maintenir et développer nos rapports déjà nombreux avec les Toulonnais", a conclu M. Potvin.

Début du... (suite de la page 5)

comité, l'électricité devrait voir son importance accrue dans le système énergétique canadien. Bien qu'il insiste pour mettre de l'avant une énergie d'origine hydraulique, le comité n'en affirme pas moins que l'on devrait faire des recherches plus poussées sur les possibilités du vent, des marées et du soleil comme producteurs d'électricité.

Continuer les recherches sur le nucléaire
Quant au nucléaire, le comité recommande fortement d'attendre que les scientifiques soient parvenus à l'étape de la fusion, avant de considérer sérieusement cette alternative, c'est-à-dire pas avant 20 ans.

Faisant par ailleurs des recommandations à plus court terme, le comité a souligné la nécessité d'étendre le gazoduc dans les régions du Canada qu'il n'atteint pas encore, soit l'Est du Québec, les Maritimes et l'île de Vancouver.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiero de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.